



L'ÉTABLI

D'APRÈS LE ROMAN DE **ROBERT LINHART**

(les Éditions de Minuit)

théâtre musical / création 2018

MISE EN SCÈNE OLIVIER MELLOR

« L'homme est bon, mais le veau est meilleur. »

Bertolt BRECHT

Cette célèbre maxime de Brecht, tirée de DIALOGUES D'EXILES, nous accompagne en tournée et dans nos vies depuis que nous avons créé le spectacle en 2012. C'est une pirouette, qui tend à faire passer la pilule, à dédramatiser l'intervention humaine et ses multiples impacts sur le monde. Nos interventions sur nos mondes.

Un chemin tout tracé qui dévie brusquement. Ce qu'on appelle des choix, même si ce ne sont que des circonstances. Le monde de la culture n'échappe pas à ces revirements. Le monde du travail non plus. Le Capital, la lutte des classes, la peur de perdre son boulot, ou d'y aller, les conflits, le syndicalisme, les syndicats, le patron, l'outil de production, la propriété, et finalement le Capital. Un cercle vertueux, et plutôt vicieux, qui se nourrit de son infinité, et qui recycle ses déchets.

En 1978, aux Éditions de Minuit, un auteur singulier, sociologue engagé, inventif, décoche un roman essentiel. Tout à la fois essai, témoignage, constat et bilan d'un mouvement, celui des Établis : des intellectuels, diplômés, intégrés, s'engagent volontairement sur les chaînes de montage automobile. Lui s'engage chez Citroën, Porte de Choisy, près du périph'. Pour éprouver l'usine, comprendre et soutenir la masse ouvrière, faire des rencontres, savoir d'où vient cette masse laborieuse, pour changer le système au cœur du système. Et pour en rendre compte.

En 1978, Robert Linhart a 35 ans, et sort avec L'ÉTABLI, dix ans après Mai 68, un témoignage juste, sans afféterie, mais avec un vrai style littéraire. Un roman sociologique où tel un explorateur il s'immerge dans une jungle de compromis, de bruits, de banlieue. Une époque où se télescopent idéaux et morne réalité.

En 1978, j'ai cinq ans. Ma sœur vient de naître, et je me souviens vaguement que les gens pleuraient la mort de Claude François. Mon père est ouvrier en imprimerie, ma mère infirmière d'usine. Pas de slogan à la maison. Mais déjà l'impression qu'il y a des riches et des pauvres. Et des problèmes.

Des années plus tard, au lycée, notre prof d'économie, non sans humour, nous fait plancher sur L'ÉTABLI. C'est un petit bouleversement pour moi : j'y vois décrits des mécanismes jusque-là à peine théorisés, des ambiances familières, des idées que je partage, d'autres que je rejette. Je persiste, le temps passe, le théâtre devient mon engagement. Une vingtaine de spectacles plus tard, avec la Compagnie du Berger nous sautons le pas, et nous obtenons les droits pour adapter L'ÉTABLI. Et le soutien de Robert Linhart.

En 2018, nous fêtons « comme il se doit » les 50 ans de Mai 68, les 40 ans de la sortie de L'ÉTABLI de Robert Linhart, et les 25 ans de la Compagnie du Berger. Aux côtés du Centre culturel Jacques Tati à Amiens, nous croiserons le spectacle avec d'autres actions : un beau livre de portraits d'ouvriers d'hier et d'aujourd'hui, signés Ludo Leleu ; des actions culturelles dans le quartier populaire Rollin ; des rencontres-débats autour de la sociologie d'une époque, et une expo clin d'œil des affiches de Bernard Chadebec, qui recouvraient les murs des infirmeries d'usine il y a des lustres, au siècle dernier...

ROBERT LINHART

Robert Linhart, né en 1943, est un sociologue et écrivain français. Ancien élève du lycée Louis-le-Grand, de l'École normale supérieure de la rue d'Ulm, Docteur d'État en sociologie. Il est maintenant à la retraite, ancien maître de conférences au département de philosophie de l'Université de Paris VIII. Ancien adhérent de l'Union des étudiants communistes (1964), il y anime le cercle des «Ulmards», marqué par la figure tutélaire de Louis Althusser. Au premier trimestre de l'année scolaire 1964-1965, une revue voit le jour, **Les Cahiers marxistes-léninistes**, dont le premier numéro – ronéotypé – sort avant Noël 1964. Prochinois et très critique à l'égard du « révisionnisme » du PCF, il est exclu de l'UEC et fonde en décembre 1966 l'Union des jeunesses communistes marxistes-léninistes qui se scinde pendant l'été 68. Robert Linhart rejoint la Gauche prolétarienne, fondée à la fin de l'année par Benny Lévy. Dans le cadre du mouvement des « établis », il entre alors comme ouvrier spécialisé dans l'usine Citroën de la porte de Choisy à Paris, et tire de cette expérience son ouvrage le plus célèbre, **L'Établi**, roman sociologique paru en 1978 aux Éditions de Minuit.

En 1979, il accompagne au Brésil Miguel Arraes (ancien gouverneur de l'État du Pernambouc, renversé par le coup d'État d'avril 1964), lors de son retour dans son pays natal à la faveur d'une amnistie politique. **Le sucre et la faim** est l'ouvrage d'enquête qu'il tire de son observation des conditions de vie des travailleurs agricoles brésiliens dans les plantations de canne à sucre où se recompose lentement un mouvement social réprimé par la dictature militaire.

LE ROMAN

L'Établi, ce titre désigne d'abord les quelques centaines de militants intellectuels qui, à partir de 1967, s'embauchaient, « s'établissaient » dans les usines ou les docks. Celui qui parle ici a passé une année, comme O.S.2, dans l'usine Citroën de la porte de Choisy. Il raconte la chaîne, les méthodes de surveillance et de répression, il raconte aussi la résistance et la grève. Il raconte ce que c'est, pour un Français ou un immigré, d'être ouvrier dans une grande entreprise parisienne.

Mais **L'Établi**, c'est aussi la table de travail bricolée où un vieil ouvrier retouche les portières irrégulières ou bosselées avant qu'elles passent au montage. Ce double sens reflète le thème du livre, le rapport que les hommes entretiennent entre eux par l'intermédiaire des objets : ce que Marx appelait les « rapports de production ».



**« Qu'ai-je fait d'autre, en quatre mois, que des 2CV ?
Je ne suis pas entré chez Citroën pour fabriquer des voitures,
mais pour faire du travail d'organisation
dans la classe ouvrière. »**

LE SPECTACLE

L'Établi est une épopée. Quatre mois intenses d'immersion. D'autres mois pour digérer, et écrire. Puis le silence, des années durant.

Se souvenir du bruit, même en dormant. Les gestes répétés, les paroles d'ouvriers, et la solitude, la saleté, le pognon et tout le reste. Paris, ses banlieues toutes neuves, et l'avènement d'une société de loisirs. Après mai 68, que Robert Linhart a passé à l'hôpital, les pavés sont retombés et il a fallu retranscrire, réfléchir, proposer cette autre société. Il a fallu rapprocher les générations, les cultures. Et le « vivre ensemble » s'est construit sur les ruines de mai 68.

De l'Université Paris-Vincennes - dont la fille de Robert Linhart, Virginie, a tiré un documentaire édifiant - à l'émergence d'un nouveau cinéma, démocratisé, et de formes théâtrales innovantes (les débuts de la Cartoucherie, de la décentralisation, la naissance des Maisons de la Culture, comme celle d'Amiens, inaugurée par André Malraux), le monde ouvrier et ses enfants accèdent peu à peu à une instruction alternative, et trouvent dans les fanzines d'humour ou autres cahiers étudiants (comme celui que fonde Robert Linhart à Ulm) comme un prolongement énévéré des pensées à chaud, de la parole de la rue. Pas de récupération. Une écriture radicale. Des vraies manifs.

Dans le creuset d'émotions que suscite mai 68 et la décennie qui va suivre, il y a aussi beaucoup d'espoirs, dont certains sont déçus aujourd'hui.

Robert Linhart est un mystère. Un écrivain qui a vécu de l'intérieur et retranscrit cette période et l'engagement singulier des « établis ». Son roman, qui lorgne aussi vers l'essai économique et sociologique, est une photographie toujours juste des luttes ouvrières, et pose un regard jamais égalé sur la dualité des sentiments dits de « classes ». C'est le livre ultime, qui rassemble autant qu'il divise, et que même son propre auteur rechigne à évoquer. C'est un bouquin sur la vraie vie des vrais gens, ceux de la grande couronne autour de Paris : les immigrés, noirs, arabes, portugais, polonais, qui cohabitent avec des titis parigots, et qui parlent de leur pays, et du nôtre, de leur époque, comme de la nôtre.

Cinquante ans après les choses ont changé. Il nous appartient de rendre compte d'une époque passée, révolue, hésitante, dans une époque résignée, plombée par des années d'expérience du capitalisme.

Sur scène, il y aura ce narrateur. Sept ou huit acteurs, pour l'aider à (se) jouer (de) tous les autres : les ouvriers, les petits patrons, la société. Quelques archives et beaucoup de matière sonore, autour de la musique de Toskano et Vadim Vernay, qui sera jouée live. Comme un bruit de fond, persistant, qui empêche la concentration, qui mine le recul nécessaire pour ne pas devenir fou, usé, obsolète. A travers des projections de photos, de documents d'époque, de vidéos subjectives, nous aborderons **L'Établi** comme un terrain à explorer, avec le souci constant de ne pas nous positionner avec ce recul arrangeant, aujourd'hui vieux de quarante ans, qui pourrait dogmatiser le propos. Respecter le rythme de l'époque, propre au sociologue dissimulé. Il faut vivre le spectacle comme quatre mois de questionnements et d'étonnements, jour après jour, comme un tunnel d'expériences humaines, avec les machines, avec les horaires, le rendement et la cadence.

La musique nous aidera à boucler ce périple en terrain inconnu, pour opposer au silence de Robert Linhart une pulsation de Spoutnik, industrielle, persistante et familière.

LA COMPAGNIE

"Fidèles et talentueux compagnons de route de la Comédie de Picardie, Olivier Mellor et les siens y déploient un théâtre d'attaque, engagé, ambitieux, festif et populaire, convoquant l'Histoire et les petites gens à travers Brecht ou Dario Fo, revivifiant LE DINDON de Feydeau, le triomphe de KNOCK ou la vaste épopée de CYRANO DE BERGERAC, avec éclat et jubilation. Nourris par la choralité du collectif, l'authenticité de l'interprétation et la beauté de la musique, la troupe transforme le plateau en terrain de jeu foisonnant, laissant libre cours à de multiples audaces et décalages.

Une époustouflante aventure humaine !"

Agnès Santi / la Terrasse

la Compagnie du Berger existe depuis 25 ans. 32 spectacles au compteur et quelques dizaines d'actions culturelles plus tard, nous continuons de militer pour un théâtre de troupe, d'énergie, de musique et de textes. Nous avons posé nos malles à Amiens depuis 2010, où nous menons un travail autour de textes du répertoire avec la Comédie de Picardie à Amiens ou le Théâtre de l'Épée de Bois / Cartoucherie, partenaires fidèles ; mais aussi autour de formes plus actuelles, qui mêlent différents arts. Nous travaillons actuellement à investir un lieu, pour y jouer beaucoup, et souvent. Pour surtout confronter nos spectacles au monde du dehors, sans toutefois le restituer exactement. Ce lieu existe, c'est la Chapelle-Théâtre, à Amiens.

http://www.compagnieduberger.fr/crbst_46.html

DERNIERS SPECTACLES

2016 / DOIT-ON LE DIRE ? d'Eugène Labiche
2015 / OLIVER TWIST d'après Charles Dickens
2014 / PARTIE de Marie Laure Boggio
2013 / ON NE PAIE PAS ! ON NE PAIE PAS ! de Dario Fo
L'HISTOIRE DE BABAR de Francis Poulenc
2012 / DIALOGUES D'EXILES de Bertolt Brecht
2011 / CYRANO DE BERGERAC d'Edmond Rostand
2010 / KNOCK de Jules Romains
2009 / MAUVAIS BON HOMME – création collective jeune public
2008 / UNE PAUSE QUELQUES ANNÉES d'après Pierre Garnier
2007 / LE DINDON de Georges Feydeau
2006 / LA FLEUR À LA BOUCHE de Luigi Pirandello
2003 / GLENGARRY GLEN ROSS de David Mamet
2002 / LE MONTE-PLATS d'Harold Pinter
2002 / LA RETAPE d'Olivier Mellor
2000 / JE SUIS UN PEU LÂCHE (COMME TOUT LE MONDE) d'Olivier Mellor

...

www.compagnieduberger.fr

UN THÉÂTRE MUSICAL

C'est maintenant une longue histoire qui unit le travail de la Compagnie du Berger et la musique. Nous sommes tous au quotidien, bercés ou assaillis par la musique : médias, espaces publics et privés recourent sans arrêt à l'illustration musicale, sans jamais se soucier ou presque de l'impact émotionnel (et visuel) que produit fatalement la combinaison des images et du son.

Nous collaborons avec Toskano (et son orchestre) depuis 2007. À Quend-Plage, sur la création du DINDON de Feydeau, on cherchait trois musiciens capables de jouer en live des chansons originales interprétées par des comédiens pas tout-à-fait chanteurs... Le résultat fut funk et merveilleux. Dix ans après, ils sont encore là. De CYRANO DE BERGERAC de Rostand à ON NE PAIE PAS ! ON NE PAIE PAS ! de Dario Fo, en passant par KNOCK de Jules Romains, DIALOGUES D'EXILES de Brecht, PARTIE de Marie Laure Boggio, DOIT-ON LE DIRE ? de Labiche ou des poèmes du regretté Pierre Garnier, la musique et la composition musicale font aujourd'hui partie intégrante de notre travail. Comme il est impensable de passer un CD alors qu'il s'agit de « spectacle vivant », la musique devient aussi naturelle et manifeste sur le plateau que le texte joué par les comédiens. Souvent, ces derniers chantent ou s'accompagnent d'un instrument, et les musiciens se mettent aussi à jouer comme des acteurs...

Sur **L'ÉTABLI**, nous nous engageons sur un terrain musical expérimental et inédit. En accueillant dans l'équipe l'electro boy Vadim Vernay, nous allons orienter la composition musicale comme une bande-son jouée en direct, aussi mélodique que lancinante, à mi-chemin entre la musique intérieure du narrateur et les bruits parasites (l'usine, la rue, les accents, la ville).



L'ÉQUIPE

sur scène

OLIVIER MELLOR MISE EN SCÈNE, MUSICIEN, COMÉDIEN, LUMIÈRE



Il fonde la Compagnie du Berger en 1993. Après une indispensable période de théâtre amateur où il monte Schnitzler, Wedekind et ses propres textes, il entre à l'ENSATT où il rencontre celles et ceux qui l'accompagneront et feront la compagnie telle qu'elle est encore aujourd'hui. Il reçoit l'enseignement d'Alain Knapp, Nada Strancar, Isabelle Nanty ou Elisabeth Chailloux, et rejoint cette dernière au Théâtre des Quartiers d'Ivry à la sortie de l'école, en 1998. En 2002, il « relocalise » sa compagnie en Picardie, avec le souci constant de faire un théâtre de troupe.

Il mène alors divers projets avec Eric Chitcatt dans une petite salle à Albert, puis en Baie de Somme où durant presque cinq ans il dirige le CinéThéâtre le Pax à Quend-Plage. S'en suivent deux saisons de résidence au Théâtre des Poissons de Frocourt, près de Beauvais. De 2010 à 2013, il est artiste associé à la Comédie de Picardie à Amiens où il a créé entre autres *le Dindon* de Feydeau, *Knock* de Jules Romains, *Dialogues d'Exilés* de Brecht, *Oliver Twist* d'après Dickens ou *Cyrano de Bergerac* de Rostand. Depuis 2012, la Compagnie du Berger est également « compagnie associée » au Théâtre de l'Épée de Bois / Cartoucherie. Depuis 2016, il dirige le projet mutualisé autour de la Chapelle-Théâtre à Amiens (http://www.compagnieduberger.fr/crbst_46.html).

Également comédien et musicien, on a pu le voir au cinéma et à la télé sous la direction de Didier Tronchet, Renaud Cohen, Julie Sellier, Laurent Carcèles, José Pinheiro... et dans des spectacles d'Élisabeth Chailloux, Adel Hakim, Isabelle Nanty, Richard Brunel, Guillaume Hasson, Karine Dedeurwaerder, Marianne Wolfsohn, Nicolas Ducron, Jérôme Hankins, Ewa Lewinson et Yakoub Abdellatif, Matthieu Mével...

CV COMPLET : http://www.compagnieduberger.fr/wa_files/CV_20acteur-mise_20en_20sc_C3_A8ne_20Olivier_20Mellorok.pdf

AURÉLIEN AMBACH-ALBERTINI COMÉDIEN

Après deux ans de formation dans un conservatoire parisien et avec en poche un DEUG de Philosophie, Aurélien part neuf mois à Minsk pour s'initier aux méthodes de l'Est. De retour en France, il poursuit ses études de théâtre puis intègre l'École Supérieure associée au Théâtre du Nord à Lille dirigée alors par Stuart Seide. Il y rencontre plusieurs metteurs en scène dont Stéphanie Loïc, Bernard Sobel et Anne Delbée. Depuis sa sortie, il a travaillé avec Alban Coulaud Cie O'Navio pour *La Constellation du Chien*, avec Nicolas Ducron Cie H3P pour *Cami !*, et pour Jean-Marc Chotteau du Théâtre de la Virgule pour *Educ !*.



FRANÇOIS DECAVEUX COMÉDIEN



Formé au Conservatoire de Lille et à l'École du cirque à Amiens, François est un acteur singulier, un clown inquiétant et imparable. Il dirige sa propre compagnie, la 126bis, compagnie associée au projet Chapelle-Théâtre à Amiens. Il a travaillé avec Sylvie Baillon, Charles Lee, Gérard Lorcy, Thierry Mercier et Alain Blanchart. Il collabore pour la première fois avec la compagnie du Berger en 2011 sur la création de *Cyrano de Bergerac*, puis sur *l'Histoire de Babar*, *Oliver Twist* ou *Doit-on le dire ?* de Labiche.

ERIC HÉMON COMÉDIEN

Éric partage sa vie entre Théâtre et Audio-visuel (Cinéma, Télévision, Radio etc...). Parmi les nombreux spectacles auxquels il a participé, trois d'entre eux lui laissent un souvenir vivace et singulier : *Ani Maamin* d'Elie Visel, mis en scène par Alain Timar, Théâtre des Halles, Festival In d'Avignon, dans lequel il jouait Jacob, *La funeste passion du Professeur Forenstein* de et mis en scène par Philippe Adrien, Théâtre des quartiers d'Ivry, et *Le dindon* de Georges Feydeau mise en scène d'Olivier Mellor, Compagnie du Berger.

Récemment, Éric met une nouvelle corde à son arc, une corde de guitare. Il crée "C mon tour", Tour de chant qu'il promène en France et en Navarre.



STEPHEN SZEKELY COMÉDIEN



Artiste interprète, il travaille à la fois pour le cinéma et pour la télévision mais c'est au théâtre que sa carrière se développe davantage. Il travaille régulièrement avec Gloria Paris (*C'est pas pour me vanter* d'Eugène Labiche, 2009), Benoît Lavigne (*L'ours* d'Anton Tchekhov, 2008) ou encore Guy Freixe. C'est en 2007 que la collaboration avec la Compagnie du Berger débute avec *Le Dindon* de Georges Feydeau. Elle se poursuivra en 2010 avec *Knock*, en 2011 avec *Cyrano de Bergerac*, *Knock*, *Oliver Twist*, *Doit-on le dire ?* de Labiche, sans oublier *Dialogues d'exilés* de Brecht, toujours en tournée.

HUGUES DELAMARLIÈRE COMÉDIEN

Jeune comédien et cinéaste formé à l'EICAR, Hugues a aussi travaillé au théâtre avec Jean Bellorini, Dominique Herbet, Jean-Claude Rousseau, Mickaël Pernet, Fred Egginton. Acteur dans plusieurs courts-métrages, il a également réalisé trois courts films : *Yal*, *Toute une Montagne* et *Liaisons*. Après *Doit-on le dire ?* de Labiche, c'est la deuxième fois qu'il rejoint la Compagnie du Berger.



MAHRANE BEN HAJ KHALIFA COMÉDIEN



Jeune comédien formé à l'Institut Supérieur d'Art Dramatique de Tunis, Mahrane arrive en France en 2014, où il rencontre Jérôme Hankins qui l'embarque sur deux projets dont *Tempest* de Shakespeare où il interprète Caliban. Il a également travaillé avec Claudia Bosse, ou Paul Harman.

SÉVERIN « TOSKANO » JEANNIARD MUSICIEN, CRÉATION SON

Compositeur, musicien et ingénieur du son, Toskano fait ses premiers pas sur une scène de théâtre avec la compagnie du Berger en 2007 dans *Le Dindon* de Feydeau. Depuis il est, avec Romain Dubuis et Cyril Schmidt, le compositeur des chansons originales de tous les spectacles de la compagnie. En parallèle, il fait partie de plusieurs groupes : « Zef », « Push Up », « Ji Mob » et surtout « Diaz Connection ».

<https://www.facebook.com/Diaz-Connection-300476169968370/>



ROMAIN DUBUIS MUSICIEN



Formé au Conservatoire de musique d'Amiens où il obtient notamment un DEM de Jazz, Romain est un pianiste doté d'une solide base de solfège, et d'une rondeur à l'épreuve du plateau... Compositeur et arrangeur, il joue dans des formations comme « 12 degrés », « l'Père Niflard All Star » ou « Marc Drouard Ensemble ». Il débute sa collaboration avec la Compagnie du Berger en 2007.

VADIM VERNAY MUSICIEN, CRÉATION SON

Hier façonneur de samples, aujourd'hui song-writer, Vadim Vernay est de ces artistes qu'il sera, n'en déplaise aux journalistes pressés, toujours indispensable de présenter. De ses armes fourbies en solo, qui lui ont déjà valu les louanges des Inrocks et une découverte Printemps de Bourges, Vadim Vernay a gardé l'art de la hauteur, la vision d'ensemble du batteur. Et c'est avec une latitude saisissante que sa voix résonne désormais, filigrane de son troisième album à la folie aussi radieuse que contenue.

Que ce soit dans le contexte d'un album, de performances ou d'expérimentations multimédia, de la danse ou du théâtre on retrouve une même exigence, une même volonté de surprendre, d'explorer et de prendre des risques. Une marque de fabrique : aller là où on ne l'attend pas.

<http://www.label-maison.org/artistes/vadim-vernay/>

<http://www.facebook.com/vadimvernay.music>

<http://soundcloud.com/vadim-vernay>



L'ÉQUIPE

en coulisses

MARIE LAURE BOGGIO ADAPTATION

Formée au Théâtre-École de Montreuil sous la direction de Laurent Rey, elle écrit pour le théâtre, le café-théâtre, les courts-métrage et la marionnette. Elle a notamment travaillé sur scène avec Pascal Gosselin, Christine Julien, Michel Fontaine ou avec la compagnie Hippocampe Théâtre. Elle commence son parcours avec la compagnie sur KNOCK en 2010. Auteure de PARTIE, création 2014 de la Compagnie du Berger, elle anime également des ateliers en milieu scolaire et en foyers d'accueil.

LUDO LELEU PHOTOGRAPHE

Figure rock et emblématique d'Amiens, Ludo Leleu évolue dans l'univers du portrait d'artiste et de la photographie de scène. Il collabore aussi bien avec le Zénith qu'avec la Lune des Pirates, ou shoote parfois quelques spectacles de danse ou de théâtre. Naturellement, le travail de Ludo s'est centré sur les portraits. Les couleurs et les éclairages qu'il met en place sont très inventifs. Les poses ne sont jamais académiques et respirent un sens de la composition aussi judicieux qu'original.

BERNARD CHADEBEC ILLUSTRATIONS, AFFICHE, EXPO

Diplômé des Arts Appliqués à l'Industrie, Bernard effectué toute sa carrière d'affichiste à l'Institut National de Recherche et Sécurité (INRS). Il a réalisé plus de 300 affiches au graphisme audacieux avec des messages percutants pour mettre en avant les meilleures pratiques dans de nombreux domaines professionnels pour éviter de se blesser. « Il fallait faire en sorte que l'affiche ait de la présence dans l'environnement généralement confus d'un atelier. Il fallait jouer avec des formes simples et des couleurs vives. Pour ce qui concernait le sens, j'employais la métaphore et très vite je revenais à la réalité pour interpeller l'opérateur. J'employais aussi l'humour, le drame... Tous les scénarios étaient possibles. »

BENOIT MOREAU RÉGIE SON

Ingénieur du son, régisseur plateau et musicien, Benoit fait partie de la Compagnie du Berger depuis ses 17 ans, où nous l'avons emmené sur Gobiland, durant les cinq années de ce Festival en Beaujolais, et surtout sur la création puis la tournée de *Cyrano de Bergerac*. Il a également travaillé avec nous sur *Oliver Twist*, *Partie* ou encore *Cani della Rompo*. Il collabore également à plusieurs Festivals en Rhône-Alpes.

MICKAËL TITRENT VIDÉO

Mickaël Titrent est vidéaste, réalisateur et monteur. Il travaille régulièrement pour des compagnies de théâtre: Superamas, Collectif Singulier, La Main d'Œuvres, Compagnie Théâtre Inutile (créations vidéos, captations, bandes annonces, courts métrages...). Il réalise également des courts métrages (*Premier arrivé*, BNDB Productions) et des clips (The Name, Vadim Vernay...)

CAROLINE CORME RÉGIE GÉNÉRALE, RELATIONS PUBLIQUES

Après un Master en Arts du spectacle et un Dea en anthropologie et réalisation documentaire, elle se forme au théâtre à Paris et en Argentine. Comédienne, elle travaille ensuite sous la direction de Xavier Leroy, Pamela Jijon, Juan Santillan, Bruno Lagarde, Pierre Vial, Armand Gatti, Mathieu Roy, entre autres, où elle va à la rencontre de divers personnages et registres, de Feydeau et Molière à Tennessee Williams en passant par Barker, Bond, Kane, Sartre ou Lagarde. Elle est également metteur en scène pour la Compagnie Bastions Pirates et crée des installations-performances. Enfin, elle est régulièrement assistante ou régisseuse logistique sur des créations théâtrales ou en festival.

FRANÇOIS DECAYEUX, OLIVIER MELLOR, SÉVERIN JEANNIARD SCÉNOGRAPHIE

Nous construisons, avec le concours de Vadim Vernay, un « paysage sonore », où le décor viendra renforcer le sentiment d'usine (bruits, tôles, odeurs). De grandes plaques de ferraille viendront littéralement s'abattre sur la zone de jeu, obligeant les comédiens (avec un clin d'œil à TG Stan et leur sol fait de magazines mouvants) à monter et jouer sur ce sol brut et instable. Les musiciens, comme des contremaîtres à l'abri de leurs bureaux vitrés, seront à la fois derrière et sous ces plaques métalliques, qui elles auront tout l'air du patronat... Nous allons adjoindrons les services du Collectif *la Rouille*, pour les parties métalliques. Et la partie vidéo de Mickaël Titrent et Ludo Leleu aura valeur d'impressions...

MEME LE 110 VOLTS...

...PEUT TUER

charlebaud



AUTOUR DU SPECTACLE

Plusieurs **actions culturelles** jalonneront la résidence de création au Centre culturel Jacques Tati, de décembre 2017 à mai 2018 où nous reprendrons **DIALOGUES D'EXILES** de Brecht, autre texte ancré à gauche...

http://www.compagnieduberger.fr/crbst_5.html

Un **triple-anniversaire** : les 50 ans de mai 68, les 40 ans de la sortie de **L'ÉTABLI**, et plus modestement les 25 ans de la Compagnie du Berger, donneront lieu à toute une série de rencontres, de débats, d'ateliers et d'expo...



FOCUS SUR QUATRE ACTIONS AUTOUR DU SPECTACLE :

« L'EXPO » BERNARD CHADEBEC

Le travail de Bernard Chadebec mélange les genres graphiques : il pose sur la sécurité au travail (thème périlleux) un regard malicieux, coloré, et franchement efficace. Plusieurs affiches de Bernard seront exposées au Centre culturel Jacques Tati, et il nous fait l'honneur de bien vouloir dessiner la nôtre...

UN LIVRE DE PHOTOS ET D'ENTRETIENS / « 50 ANS D'USINE »

Piloté par Ludo Leleu, photographe, ce beau livre de portraits croisés réunira des ouvriers d'hier et d'aujourd'hui. Ceux de mai 68, des usines automobiles ou textiles, et ceux d'aujourd'hui, les GoodYear, les Conti, tous les autres...

UN « PARCOURS CRÉATION » AVEC DES CLASSES DE COLLÈGES ET LYCÉES

Plusieurs rencontres et ateliers en lien avec tous les métiers du spectacle et autour du roman de Robert Linhart auront lieu courant janvier 2018, du début des répétitions à la création du spectacle. Ce parcours s'adresse à sept classes de collèges et lycées du secteur.

LES JEUDIS « SOCIO »

Autour d'un petit film, documentaire ou fiction, projeté en début de soirée, et d'un thème commun à **L'ÉTABLI**, nous inviterons sur cinq jeudis soirs d'octobre 2017 à mai 2018 le public à débattre avec quelques invités, dont un sociologue. Histoire de resituer mai 68 dans un contexte aujourd'hui très différent, et de préparer les spectateurs aux représentations du spectacle.

BIBLIOGRAPHIE & REPÈRES

http://www.leseditionsdeminuit.fr/auteur-Robert_Linhart-1598-1-1-0-1.html

<http://www.lesinfluences.fr/Mieux-vaut-moins-mais-mieux.html>

<https://www.franceinter.fr/emissions/la-bibliotheque-scientifique-ideale/la-bibliotheque-scientifique-ideale-07-novembre-2012>

<http://www.telerama.fr/radio/robert-linhart-auteur-de-l-etabli-sort-de-son-silence-sur-france-inter,151867.php>

<https://www.cairn.info/revue-mouvements-2001-5-page-148.htm>

<http://savoir-agir.org/IMG/pdf/SA6-Int-Neveu.pdf>

<http://quefaire.lautre.net/La-strategie-des-revolutionnaires>

<http://www.seuil.com/ouvrage/volontaires-pour-l-usine-virginie-linhart/9782021027921>

<http://www.inrs.fr/footer/agenda/exposition-affiches-chadebec-2016.html>



L'ÉTABLI

d'après **Robert Linhart**

mise en scène **Olivier Mellor**

adaptation

Marie Laure Boggio, Olivier Mellor
d'après le roman éponyme (les Éditions de Minuit)

avec

Aurélien Ambach-Albertini, Mahrane Ben Haj Khalifa, François Decayeux, Hugues Delamarlière,
Romain Dubuis, Éric Hémon, Séverin "Toskano" Jeanniard, Olivier Mellor, Stephen Szekely, Vadim Vernay

et la voix de Robert Linhart

musiciens, musique originale

Séverin "Toskano" Jeanniard, Romain Dubuis, Vadim Vernay, Olivier Mellor

création son Séverin Jeanniard, Vadim Vernay

régie son Benoit Moreau

régie générale Caroline Corne

scénographie Olivier Mellor, François Decayeux, Séverin "Toskano" Jeanniard
avec le concours du Collectif La Courte Echelle

création et régie lumière Olivier Mellor

photos Ludo Leleu

vidéo, régie images Mickaël Titrent

illustrations, affiche Bernard Chadebec

attachée de presse Francesca Magni

relations publiques Marie Laure Boggio, Caroline Corne

production

Compagnie du Berger // Centre culturel Jacques Tati / Amiens

coréalisation

Théâtre de l'Épée de Bois / Cartoucherie - Paris

avec le soutien de

l'association L'ÎLOT, du Conseil régional des Hauts de France,
du Conseil départemental de la Somme, de la DRAC Hauts de France, d'Amiens-Métropole,
de PICTANOVO, de l'ADAMI, de la SPEDIDAM

*la Compagnie du Berger est « compagnie associée » et fondatrice de la Chapelle-Théâtre / AMIENS.
Nous sommes également « compagnie associée » au Théâtre de l'Épée de Bois / Cartoucherie / PARIS
et au Centre culturel Jacques Tati / AMIENS, pour la saison 2017 / 2018*

CALENDRIER

2017 / 2018

RÉPÉTITIONS

du 20 décembre 2017 au 30 janvier 2018

CENTRE CULTUREL JACQUES TATI / AMIENS

<http://ccjt.fr/>

CRÉATION

PREMIÈRES

CENTRE CULTUREL JACQUES TATI / AMIENS

MER 31 JANVIER 2018 / 19H30

JEU 1er FÉVRIER 2018 / 14H15 et 20H30

VEN 2 FÉVRIER 2018 / 20H30

SPECTACLE DISPONIBLE EN TOURNÉE

du 6 février au 4 mars 2018

du 25 mai au 2 juin 2018

+ SAISON 2018 / 2019

(devis sur demande)

du 7 juin 2018 au 1^{er} juillet 2018

TOUS LES JEUDI / 20H30, VENDREDI / 20H30, SAMEDI / 16H et 20H30, DIMANCHE / 16H

THÉÂTRE DE L'ÉPÉE DE BOIS (SALLE EN PIERRE)

CARTOUCHERIE - PARIS

<http://www.epeedebois.com/>

juillet 2018 / FESTIVAL D'AVIGNON



COMPAGNIE DU BERGER

CHAPELLE-THÉÂTRE

27 RUE DES AUGUSTINS 80000 AMIENS



06 32 62 97 72

compagnie@compagnieduberger.fr

www.compagnieduberger.fr

